

L'Harmonie du Doute : un court-métrage co-réalisé par un jeune Putéolien

Le 19 juin dernier, le Central projetait L'Harmonie du Doute, un court-métrage qui encourage chacun à adopter une approche plus sincère et responsable en matière d'écologie. Entretien avec Jérémy Lavalade et Pablo Freitas, qui nous partagent avec passion leur première expérience en tant que co-réalisateurs.

Puteaux Infos : Comment est né ce court-métrage ?

Jérémy Lavalade : Ce projet est né d'un carnet manuscrit que possédait ma mère étant jeune et qui contenait des idées de films. Elle se prédestinait à être réalisatrice de cinéma. En 2017, au détour d'une discussion, elle me l'a fait lire. L'esprit critique était l'ancrage de son histoire. Il me fallait absolument continuer ce qu'elle-même n'avait pas pu mener à bien : réaliser un film sur la base de son idée. Au départ, je pensais en faire un projet perso tourné à l'iPhone avec des copains, mais cela a évolué après avoir rencontré des gens du milieu du cinéma. On espère en faire un long-métrage dans quelques années.

Quelle est l'histoire de ce film ?

L'Harmonie du Doute raconte l'histoire d'une journaliste prénommée Tana, qui est la figure journalistique de son île, La Pointe Rose. Celle-ci est la dernière terre immergée de la planète après la montée des eaux. On évolue d'entrée dans un univers post-apocalyptique. La population qui a pris possession de cette île a adopté un mode de vie bienveillant, en respectant aussi bien les êtres humains que l'environnement, étant donné qu'il n'y a aucun autre endroit où aller. Malgré sa vie quotidienne très agréable, Tana va trouver un mystérieux journal avec des mots qu'elle ne comprend pas, comme « plastique », « violence », « guerre ». Elle va commencer à se remettre en question et comprendre que sa société, aussi idéale soit-elle, cache des mystères...

Quels sont les objectifs de ce court-métrage ?

En premier lieu, sensibiliser à l'esprit critique sur les sujets environnementaux. Face aux stratégies de greenwashing et à ses initiatives séduisantes mais vides de sens, l'esprit critique permet de questionner l'efficacité réelle des actions et de promouvoir des pratiques véritablement durables. Ce film encourage à adopter une



Pablo Freitas, co-réalisateur aux côtés de Jérémy Lavalade, producteur et co-réalisateur de ce premier court-métrage

approche plus sincère et responsable en matière d'écologie. Nous cherchons à promouvoir les bonnes initiatives et inciter chacun à explorer, mais aussi soutenir les pratiques véritablement bénéfiques pour l'environnement.

Vous n'aviez aucun lien auparavant avec le milieu du cinéma. Le défi devait être immense...

Pour ma part, j'ai fait l'ESSEC. À part de la gestion de projet et de la stratégie d'entreprise, je n'avais aucun réseau dans le cinéma. Je suis donc allé dans des écoles de cinéma et au fil de l'eau, j'ai rencontré des gens comme Pablo Freitas, qui co-réalise le film avec moi. J'ai apporté le côté production et Pablo, le côté mise en scène, ainsi que sa connaissance du métier de comédien. Notre réseau s'est construit petit à petit, ce qui nous a permis de nous lancer et de partir en tournage pendant une semaine, en juin 2024, à Niort et l'île d'Oléron notamment. Notre équipe était conséquente, puisque nous avons fait appel à 50 figurants, ainsi qu'à une équipe technique de 50 professionnels.

Que vous a apporté cette première expérience ?

Pablo Freitas : Cela m'a apporté une expé-

rience plateau cinéma, derrière la caméra, que je ne connaissais pas. J'ai appris à forger mon œil et à être particulièrement rigoureux pour la mise en scène. Du coup, mon envie artistique est encore plus prégnante aujourd'hui.

Jérémy Lavalade : J'ai une meilleure compréhension du milieu audiovisuel, qui est un milieu complexe et spécifique. Pablo et tout l'entourage m'ont apporté une sensibilité au jeu d'acteur, ainsi que le sens du détail.

Et maintenant, quelle est la suite ?

Cette soirée de projection au Central conclut une première étape, que l'on poursuivra dans quelques années avec l'ambition de faire de *L'Harmonie du Doute* un long-métrage. Notre collaboration avec Pablo va se mettre en pause le temps qu'il devienne metteur en scène théâtre et que je monte ma société, Bijout'N'Go, sur laquelle je travaille en ce moment. Ce film n'est qu'une phrase d'introduction à un potentiel long métrage. Mais c'est aussi une phrase d'introduction au cinéma, un milieu où je ne pensais pas évoluer. Aujourd'hui, je veux y faire carrière, comme entrepreneur et, je l'espère, un jour comme producteur.